

**psychismes**

collection fondée par Didier Anzieu

**Jean-Pierre Caillot**

**Le meurtrier,  
l'incestuel  
et le traumatique**


DUNOD

Illustration de couverture :

*La Charité romaine*, Mellin Charles (vers 1600-1649),

Paris, musée du Louvre

Photo (C) Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p><b>DANGER</b> LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-072442-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*En hommage à Paul-Claude Racamier,  
Didier Anzieu,  
Janine Chasseguet-Smirgel,  
Francis Pasche,  
Salomon Resnik,  
James Gammill,  
avec toute mon admiration et ma gratitude.*



---

# TABLE DES MATIÈRES

<i>INTRODUCTION</i>	1
<b>1. Freud : le couple, la famille et le groupe</b>	7
Les formations de masse	8
État amoureux, hypnose et groupe	9
La formule de la constitution libidinale d'une foule	11
Les relations de pouvoir dans le groupe et la famille	12
La formule de la constitution libidinale de la famille	14
L'actepouvoir familial et l'agirpouvoir familial	14
La pulsion sociale et la famille	17
<b>2. Ambiguïté et paradoxalité</b>	21
L'inceste et l'incestualité	22
L'ambigu et le paradoxal	23
Fantasmes narcissiques d'autodésengendrement et d'auto-engendrement	26
L'incestuel et le meurtriel	34
<b>3. Œdipe et antœdipe</b>	43
Nature des conflits œdipien et antœdipien	43
La séduction narcissique et la séduction sexuelle	44
Les personnages de l'œdipe et de l'antœdipe	45
Les tabous	45
Les organisateurs de l'œdipe et de l'antœdipe	46
Les enjeux identitaires	47
Les énergies	47
Le Surmoi œdipien et le Surmoi paradoxal antœdipien	48

<b>4. Une nouvelle sémiologie du fantasme</b>	51
Le fantasme œdipien	52
Le fantasme-non-fantasme antœdipien pathologique	53
La toxicité des troubles de la représentativité paradoxale	58
Les productions fantasmatiques du traumatisme incestuel et meurtriel	61
Les fantasmes antœdipiens	64
Scènes originaires imaginaires et scènes incestueuses ou incestuelles réelles	69
<b>5. La groupalité et les espaces de la subjectivité</b>	79
L'appareil psychique groupal et familial	80
La troisième topique	81
L'intersubjectivité	81
L'espace transsubjectif transitionnel à polarité structurante	82
L'espace transsubjectif paradoxal à polarité dégradée	85
<i>La topique interactive, 86 • Les défenses primitives hypernarcissiques, 87 • Les sur-défenses, 89 • Une topique paradoxale transsubjective, 92 • Les défenses paradoxales transsubjectives, 92</i>	
L'objet narcissique paradoxal traumatique transgénérationnel	96
Les resurgences traumatiques incestuelles et meurtrières	98
L'intime, le privé, le public	105
<b>6. Les objets</b>	107
les objets collectifs	107
<i>L'objet-groupe, 107 • L'objet-famille, 110 • L'objet-couple, 113 • L'objet-fratrie, 113 • L'institution, 113</i>	
Les objets individuels	114
<i>L'objet-individu, 114</i>	
Les modes d'investissements multiples d'objets	114
Regroupement, dégroupement	116
L'objet-sensation et l'objet-sensation hypernarcissique autogénéré	117
<i>L'objet-excitation, 132 • L'objet-délire, 138 • L'objet-addiction, 140</i>	

<b>7. La famille œdipienne normale et la famille antœdipienne pathologique</b>	145
La famille œdipienne normale	145
La famille antœdipienne pathologique	146
<i>CONCLUSION</i>	149
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	151
<i>BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR</i>	157
<i>REVUES CITÉES</i>	161
<i>LISTE DES OBSERVATIONS CLINIQUES</i>	165
<i>LISTE DES RÉCITS MYTHOLOGIQUES ET DES CITATIONS LITTÉRAIRES</i>	169
<i>INDEX DES CONCEPTS</i>	171
<i>INDEX DES NOMS PROPRES CITÉS</i>	177





---

# INTRODUCTION

L'ENSEMBLE DES SUJETS TRAITÉS dans ce livre correspond au programme que nous animons lors de la première année d'enseignement théorico-clinique de psychanalyse groupale et familiale dans le cadre du Collège de Psychanalyse Groupale et Familiale.

Pour faciliter l'usage de cet ouvrage, nous avons, outre la bibliographie, établi différents index regroupant les thèmes des revues signalées, les concepts utilisés, les nombreuses observations cliniques, les récits mythologiques et les citations littéraires illustrant notre propos et les noms propres cités.

L'extension théorique et pratique de la psychanalyse est considérable, notamment en France, depuis quelques décennies. Dès les années 1970, les recherches de D. Anzieu et de R. Kaës concernant le groupe, puis celles de J.-G. Lemaire et d'A. Ruffiot sur le couple et la famille, y ont largement contribué.

L'avènement du concept de transitionnalité et de paradoxe ouvert de D.W. Winnicott en 1951 tout comme ceux de paradoxalité et de paradoxe fermé, développés par D. Anzieu en 1975 et P.-C. Racamier en 1978, ont introduit un profond changement dans le paysage théorique et pratique de la psychanalyse contemporaine.

Longtemps, les psychanalystes ont pensé que seul le cadre psychanalytique individuel permettait le déroulement d'un processus psychanalytique et l'analysabilité du transfert, qu'il n'existait qu'une seule lignée de formations psychiques, à savoir la lignée œdipienne dont la caractéristique essentielle est d'être centrée par le fantasme d'engendrement où les parents sont nés avant leurs enfants, sont plus âgés qu'eux et sont plus grands que leurs bébés.

Le rapport entre les générations est ici dans l'ordre naturel des choses.

Nous soulignons ces évidences œdipiennes réelles et fantasmatiques. En effet, elles se révèlent être des repères capitaux pour différencier la structure du fantasme œdipien, de celles, d'une part du fantasme appartenant au registre incestueux, c'est-à-dire à l'antœdipe pathologique et d'autre part du fantasme transitionnel appartenant, lui, à la fois à l'œdipe et à l'antœdipe normal.

En fait, nous pouvons constater aujourd'hui qu'il existe des cadres psychanalytiques collectifs concernant le couple, la famille, le groupe et l'institution à côté des cadres psychanalytiques individuels.

Avec la découverte révolutionnaire de la paradoxalité, de nouveaux objets sont également apparus tels que l'objet ambigu ou transitionnel, l'objet paradoxal à la fois bon et mauvais ; les travaux sur le couple, la famille et le groupe permettent de conceptualiser les objets collectifs ; F. Tustin décrit la sensation comme objet ; quant à la place et à l'importance des objets autogénérés, elles nous semblent, aujourd'hui, à revisiter.

Les découvertes d'E. Bick concernant les angoisses primitives agoraphobiques et claustrophobiques sont essentielles et l'identification adhésive est depuis repérée comme une nouvelle forme d'identification.

Les espaces de la subjectivité se sont diversifiés : désormais l'espace intrapsychique est à comprendre dans ses rapports avec les espaces interpsychiques et transpsychiques ; une troisième topique est ainsi apparue.

La mise en lumière de la transitionnalité et de la paradoxalité nous a permis de découvrir une position psychique nouvelle, en deçà de la position schizo-paranoïde, la position narcissique paradoxale dans ses formes normale et pathologique<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, nous comptons non pas deux modes de fonctionnement mental, mais bien trois : en deçà des principes de réalité et de plaisir existe un principe d'automatisme (P. Marty) et d'itération, principe de répétition.

Nous pouvons aussi avancer – et ce fait est fondamental – qu'il n'existe pas une seule lignée de formations psychiques pré-œdipiennes et œdipiennes, mais bien deux lignées distinctes : la lignée œdipienne, répétons-le, centrée par les fantasmes d'engendrement et la lignée antœdipienne centrée, elle, par les fantasmes narcissiques d'autodésengendrement et d'auto-engendrement.

---

1. Caillot J.-P., Decherf G., *Thérapie familiale psychanalytique et paradoxalité*, Paris, Clancier-Guénaud, 1982.

Aux névroses et psychoses, qui ne sont plus les seules références des modes d'organisation psychique, se sont ajoutées les perversions, en particulier la perversion narcissique ou perversion relationnelle.

Grâce aux travaux concernant la paradoxalité et les phénomènes du registre de l'inceste, la compréhension du traumatisme psychique s'en trouve très profondément bouleversée, de même que le travail de transformation psychique des agirs et des somatisations traumatiques en fantasmes transitionnels.

Ces cadres collectifs permettent l'utilisation des capacités d'interfantasmatisation groupale et favorisent ainsi le développement d'un processus analytique collectif, c'est-à-dire d'un travail non seulement de transformation des agirs mais aussi d'interprétation des transferts collectifs.

Cette nouvelle approche a permis en outre, la mise en place de concepts spécifiques et de nouvelles pratiques à la famille et au groupe ainsi que la prise en charge de problématiques individuelles et familiales difficiles à traiter dans le cadre de prises en charge plus classiques.

Nous opposerons la famille œdipienne, où l'ordre des générations est respecté, à la famille antœdipienne pathologique où cet ordre est inversé. Le renversement générationnel est au cœur de la folie familiale : l'antœdipe pathologique se compose de l'inceste et du meurtre auxquels s'ajoute l'incestualité. L'incestuel et le meurtrier sont les deux formants de celle-ci. L'incestualité, ce concept majeur et nouveau, n'est pas l'œdipe, elle en est même le contraire. Fait essentiel, elle est aussi la source du traumatisme familial et sociétal.

Voici un bref exemple clinique qui introduit cet ouvrage, *L'incestuel, le meurtrier et le traumatique* et illustre les fantasmes narcissiques paradoxaux.

Nous nommerons Phénix, notre petit patient, en référence au mythe que nous rappelons brièvement<sup>1</sup> : le phénix est un oiseau fabuleux, de taille, de couleur et de beauté extraordinaires. Lorsqu'il sent sa fin arriver, il amasse des plantes aromatiques, de l'encens, de l'amome (plante d'Afrique tropicale, appelée aussi graine de paradis) pour en faire un nid. Selon l'une des traditions, le phénix met le feu à ce bûcher et renaît de ses cendres. Selon l'autre tradition, le phénix se couche sur le nid et meurt en l'imprégnant de sa semence. Le nouveau phénix naît alors.

Ce mythe de Phénix met clairement en scène les fantasmes narcissiques d'autodésengagement et d'auto-engendrement.

1. Grimal P., *Dictionnaire de la mythologie*, Paris, PUF, 1969, p. 365b-366a.

Phénix donc, a 5 ans lorsqu'il consulte avec ses parents. Il dort avec sa mère en l'absence de son père, prend ses douches avec elle et, aux dires de sa grand-mère paternelle, est embrassé sur la bouche par sa mère. Au début de la prise en charge de son petit-fils dont l'état psychique l'angoisse énormément, cette grand-mère paternelle révèle lors d'un entretien familial où sont présents Phénix et ses parents, que le père de son fils n'est pas son mari.

Le père biologique de ce fils était retourné dans son pays d'origine lorsque l'enfant était un tout jeune bébé ; elle s'était ensuite mariée et son mari avait reconnu immédiatement son fils. Elle présenta en larmes ses excuses à son fils, qui était bouleversé par la révélation de ce secret de famille. La grand-mère paternelle de Phénix souhaitait aider de son mieux son petit-fils avant de mourir et « dire tout ce qu'elle avait sur le cœur ».

À l'évidence l'organisation familiale était incestuelle.

Lors de son entrée dans le groupe de soins intensifs d'enfants, Phénix est mutique et très angoissé ; nous apprendrons un peu plus tard qu'il est encopréatique.

Le cadre est le suivant : le groupe est constitué de quatre thérapeutes et de huit à dix enfants, âgés de quatre à dix ans environ parmi lesquels, certains sont déscolarisés ou en voie de l'être. Chaque semaine ont lieu deux séances de psychodrame, d'une heure chacune, regroupant l'ensemble des enfants et l'ensemble des thérapeutes et plusieurs séances de deux heures en sous-groupe, séances dites de socialisation avec différents médiateurs, auxquelles participent une partie du groupe d'enfants et une partie des thérapeutes.

Dans ces sous-groupes, les enfants y élaborent avec leurs thérapeutes le nombre et la durée des diverses séquences successives de la séance ainsi que leur contenu (dessiner, peindre, fabriquer différents objets, lire des contes, etc) ; une part des séquences peut se dérouler en ville, par exemple, aller acheter des bonbons ou aller au square. Une fois par semaine un repas thérapeutique est organisé.

À ce dispositif s'ajoutent des entretiens familiaux et des entretiens avec les professeurs d'école, les travailleurs sociaux car certains enfants sont séparés de leurs parents par décision de justice.

Une fois par semaine, l'ensemble des thérapeutes se réunit pendant une heure.

Habituellement, les enfants partagent donc leur temps entre l'institution, leur famille ou leur foyer éducatif ou bien encore leur famille d'accueil et l'école, pour ceux qui ne sont pas déscolarisés.

Pendant plus d'un mois, Phénix se réfugie sous les fauteuils des thérapeutes durant les séances de psychodrame ; l'importance de ses angoisses nous fait penser qu'il est préférable de tolérer son comportement. Puis, il sort de ses abris et participe spontanément à tous les jeux en imitant un oiseau. Phénix acquiesce lorsque nous lui proposons que cet oiseau est très grand, très fort, qu'il vole très haut au-dessus de nous et nous domine tous ; il en est même ravi et sourit.

Nous reconnaissons ainsi sa défense mégalomaniacale contre ses angoisses catastrophiques qui commencent à être contenues dans le groupe.

Puis, dans les mois qui suivent, il commence à parler et propose des jeux où il est le roi des dinosaures, le plus grand des dinosaures et le premier des dinosaures. Il ne mange pas, ne fait pas pipi, ne fait pas caca et n'a pas de parents. Il ne se mariera pas et n'aura pas d'enfants. Phénix figure clairement son fantasme d'autodésengendrement. Quant au fantasme d'auto-engendrement, il est tout aussi clairement exprimé lorsqu'il énonce qu'il est le premier des dinosaures et qu'il n'a pas de parents. Ses agirs d'autarcie, d'autosuffisance totale, d'auto-engendrement prenaient certainement aussi la forme de son mutisme et de son encoprésie en rapport avec un mégacôlon fonctionnel que nous pouvons considérer comme une source de production de sensations autogénérées par des manœuvres volontaires de rétention et d'expulsion de matières fécales. Ce sont sa mégalomanie « furieuse » et son agrippement à ces sensations autogénérées qui permettent à Phénix la création d'une autocontenance pathologique, dont le corollaire est le fantasme-non-fantasme d'auto-engendrement. Cet auto-agrippement produit également des sentiments d'autarcie mégalomaniacale, d'ivresse d'autosuffisance.

On voit apparaître dans le groupe psychodramatique un début de figuration lorsque Phénix met en scène dans tous les jeux un grand oiseau volant très haut au-dessus de nous. Un début de dramatisation, de représentation prend forme avec l'oiseau qui figure progressivement la mégalomanie du fantasme d'auto-engendrement.

